Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 6

Artikel: Correspondance : lettre de Loanda de M. Châtelain
Autor: Châtelain, Héli
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-132851

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Lettre de Loanda de M. Chatelain.

Loanda, 14 avril 1886.

Mon cher Monsieur,

L'évêque d'Angola et du Congo vient de rentrer dans la capitale après une excursion à Mossamédès. La guerre du Bumbé, qui inspirait des craintes sérieuses aux habitants du district de Mossamédès, est heureusement terminée. Les nouvelles concernant la colonie des Boers, à Humpata, et celle toute récente de gens de l'île de Madère continuent à être satisfaisantes. Cette dernière paraît cependant avoir encore besoin du secours du trésor public. Les Quissamas qui, pendant quelque temps, ont fait du bruit et occupé un assez fort détachement de troupes, ne font plus parler d'eux. Notre mission marche régulièrement. La santé est bonne sur toute la ligne. A Poungo-Andongo une propriété a été acquise. Les renforts pour Angola, au nombre d'une douzaine de personnes, doivent être actuellement à Madère et arriver ici vers la fin de mai. Contrairement à son premier plan, M. Taylor n'est resté qu'un mois à Libéria; aussi l'établissement des stations projetées dans cette république est-il renvoyé à son retour de Muquengué. Le commencement d'une station sur la côte des Krou y a cependant marqué son passage. Espérons que son séjour d'un mois à Mayoumba ne restera pas sans fruits. Arrivant vers le 20 mai à Banana, il se propose de continuer immédiatement son voyage avec la nouvelle expédition et de se hâter, de manière à pouvoir être de retour à Libéria au mois de janvier 1887, époque à laquelle il doit y présider la conférence annuelle de son église. Le Dr Summers m'écrit de Malangé que lui aussi espère pouvoir se mettre en route pour le pays de Loubouko ou de Cachilongé, au mois de mai. Il sera intéressant de voir lequel des deux arrivera le premier au but, de l'évêque, par la voie fluviale, ou du docteur, par terre. — Nous sommes à présent au fort de la saison des chaleurs, des pluies et des maladies. Il y a une semaine le sol était encore partout brûlé; seul, le feuillage vert des arbres rompait la triste monotonie du terrain rouge. Aujourd'hui, tout est couvert d'un tapis de velours vert. Les ravins si caractéristiques présentent un aspect des plus riants, et mainte fois me font l'effet d'une miniature du monde alpin. Nous avons déménagé et demeurons provisoirement dans la maison qu'habitaient les consuls anglais. Nous nous trouvons à quelques pas au-dessus de la superbe chaussée ombragée qui conduit au cimetière. Le premier dimanche passé ici j'ai fait une promenade matinale au lieu de repos anglais ou protestant. Sa vue m'a inspiré plusieurs pensées sérieuses : tous ces morts ont quitté ce monde avant d'avoir vu leur espoir réalisé; la distinction entre les classes de la société est frappante : les simples marins ont une croix en bois, les capitaines sont traités avec plus de considération; les négociants, surtout ceux qui, à Loanda, se sont acquis des amis, ont de vrais monuments; il n'en est pas de même des représen-

tants de la science et de la religion. Pogge n'a que quelques morceaux de bois qui empêchent que sa tombe sans nom ne disparaisse. Celle de Charles Miller ne se fait remarquer que par la fraîcheur de son monticule de terre.

Héli Chatelain.

BIBLIOGRAPHIE ET CARTOGRAPHIE [1]

Robert Needham Cust. Egypt : Is it worth Annexation? Would it add to the strength of the english empire? London, 1885, in-8°, 21 p. — C'est sans doute pour répondre à ceux de ses compatriotes qui voudraient voir l'Angleterre annexer l'Égypte à ses nombreuses possessions, et qui s'imaginent que l'empire britannique en recevrait un accroissement de force, que M. Cust a écrit ces pages. Auparavant il avait pris la peine d'étudier les ouvrages les plus récents, les blue-books et les rapports de lord Dufferin, de lord Northbrook, de sir E. Baring; puis, dans un voyage en Égypte au commencement de l'année dernière, muni d'une lettre de lord Granville, il avait conféré avec Nubar Pacha, et MM. Amos, West et Cruickshank, visité les prisons et les écoles, examiné les cours de justice, interrogé les juges, etc. Les résultats de son enquête, groupés dans neuf paragraphes, sur le personnel de l'administration, les revenus, le système judiciaire, la police et les prisons, les canaux et les routes, l'éducation, la constitution, les finances et la taxation des étrangers européens, le conduisent à cette conclusion : « que l'Angleterre quitte l'Égypte le plus tôt possible; plus l'occupation se prolonge, plus l'évacuation sera difficile, et plus dur sera le sort de ceux qui n'ont eu pour les Anglais que des sentiments d'amitié. »

Georg Ebers. Cicerone durch das alte und neue Aegypten. Stuttgart und Leipzig (Deutsche Verlags-Anstalt), 1886, 2 vol. in-8°, 276 et 355 p., ill. et cartes, fr. 16. — Malgré le titre qu'il a donné à son ouvrage, ce n'est pas un guide, dans le sens ordinaire de ce mot, que l'auteur a eu l'intention de présenter au public, mais plutôt un livre de lecture et de consultation. Lui-même conseille au touriste en voyage en Egypte, de prendre Bædecker, dont les indications concernant les hôtels et les moyens de transport sont indispensables; mais, c'est une fois arrivé à l'étape, ou lorsque remontant le Nil en paquebot ou en dahabieh, on cherche à analyser ses impressions et à se faire du pays et de ses habitants

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*